



RAPPORT ANNUEL **2003**
POINTE-À-CALLIÈRE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Manuscrits de la mer Morte • Ici naquit Montréal
1653-2003 La Grande **Recrue** • Rêves et réalités au
Quartier international de Montréal – La ville
phonies **portuaires** de Pointe-à-Callière • Marché
Qui est le vrai père Noël ? • Fréquentation
10 ans d'amitié • La Fondation Pointe-à-**Callière**

1	Message du président Une année exceptionnelle
2	Message de la directrice générale Oser tous les possibles
3	La Société Pointe-à-Callière Changer le passé en futur
5	Conservation, recherche et diffusion au lieu de fondation de Montréal
7	Il y a 350 ans 1653-2003. La Grande Recrue
7	Conférences et articles Paroles de Musée
8	Expositions permanentes Lumières sur la ville d’hier
10	Expositions temporaires Impacts durables
15	Éducation et animation Jeux de rôles, jeux drôles
16	Au calendrier culturel Bonheurs partagés
19	Fréquentation et notoriété La force du partenariat
20	Gestion et ressources humaines Consolider pour mieux bâtir
22	L’exercice financier Rapport des vérificateurs
29	La Fondation Pointe-à-Callière La Grande Recrue de 2003
32	Merci à nos donateurs



C'est avec autant de fierté que de reconnaissance que je dépose ici, au nom de la Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, ce *Rapport annuel 2003*.

Fierté, d'abord, puisque cette année aura été véritablement exceptionnelle pour notre jeune Musée. La nouvelle exposition permanente *Ici naquit Montréal* a été accueillie avec enthousiasme et l'exposition temporaire *L'archéologie et la Bible – Du roi David aux manuscrits de la mer Morte* a attiré les foules, sans compter d'autres actions couronnées de succès. Pointe-à-Callière a ainsi connu sa meilleure fréquentation annuelle, avec 340 000 visiteurs. Il s'agit là d'un nouveau record et d'une augmentation de 21 % par rapport à l'année précédente, et cela alors que Montréal, comme d'autres grandes villes québécoises et canadiennes, traversait une saison touristique difficile.

Reconnaissance, aussi, car de tels résultats ont été le fruit d'efforts intenses et de partenariats plus nombreux que jamais. Je souhaite ainsi remercier sincèrement toute l'équipe du Musée, et au premier chef, Francine Lelièvre, qui a su mener celle-ci vers de nouveaux sommets, comme vous le constaterez en lisant en page suivante le bilan des actions de l'année. En 2003, notre directrice a été lauréate d'un prix du Réseau des femmes d'affaires du Québec saluant le travail, le leadership et l'engagement social de femmes d'action. Il n'aurait pu être plus mérité. Mes vifs remerciements s'adressent aussi à mes collègues du conseil d'administration, du bureau de direction et des comités de la Société. Si leur travail reste le plus souvent dans l'ombre, il est accompli avec enthousiasme, vision et rigueur.

Le bilan de l'année 2003 est également redevable à l'appui de plusieurs subventionnaires. Je veux souligner ici, avant tout, le soutien majeur de la Ville de Montréal, accordé tant sur le plan financier qu'à travers la grande collaboration des services municipaux aux activités du Musée. Des partenaires et commanditaires privés ont aussi apporté un support absolument essentiel. Merci, enfin, aux donateurs, amis et bénévoles rassemblés grâce à la Fondation Pointe-à-Callière : comme son président le souligne plus loin dans ce document, l'esprit de la Grande Recrue de 1653 reste bien vivant 350 ans plus tard.

Année à marquer d'une pierre blanche ? Sûrement. Année présumant d'un avenir aussi faste ? Rien n'est jamais acquis. Chose certaine, l'audace avec laquelle, en 2003, Pointe-à-Callière a renouvelé son exposition permanente et relevé les très grands défis de *L'archéologie et la Bible* vaut maintenant à son nom une notoriété et une crédibilité internationales qui, j'ose le croire, rejaillissent sur Montréal, le Québec et le Canada. Plus que jamais, notre Musée mérite de recevoir les moyens requis à la mise en valeur des vestiges qui dorment sous la pointe à Callière, dont le site du Parlement du Canada-Uni, et à l'aménagement d'une salle d'exposition pleinement apte à recevoir de grandes collections.

En 2003, Pointe-à-Callière a démontré hors de tout doute que sa rigueur est à la mesure de ses rêves d'excellence. L'appuyer pour qu'il aille plus loin encore, c'est nous appuyer tous.

Jean-Yves Leblanc



Quel bonheur, en traçant le bilan de cette année 2003, de constater avec vous la place de plus en plus affirmée de Pointe-à-Callière dans le cœur des Montréalais aussi bien que dans les cercles de la muséologie internationale.

Ici naquit Montréal, nouvelle exposition permanente mettant en lumière, au sens propre et figuré, le site de fondation de Montréal, est née de duos féconds : archéologie et histoire ; conservation et diffusion ; apprentissage et plaisir ; passé et nouvelles technologies ; connaissances... et émotion.

L'archéologie et la Bible – Du roi David aux manuscrits de la mer Morte a placé Pointe-à-Callière face à des défis sans précédent vu l'exceptionnelle valeur des pièces présentées. Or, les résultats ont dépassé nos espérances, en termes de fréquentation, bien sûr, mais aussi parce que l'accueil de l'exposition a été unanimement positif. Notre rêve de contribuer ainsi à rapprocher les cultures par une meilleure compréhension d'un passé millénaire s'est réalisé. De plus, la feuille de route impeccable du Musée en matière de conservation, de sécurité et d'accueil, malgré des conditions nécessairement très exigeantes et des files d'attente de plus d'une heure souvent, lui valent maintenant d'être mieux positionné pour négocier la venue de collections majeures à Montréal, surtout s'il peut disposer d'espaces additionnels. Fait à noter, le Musée présentait pour la première fois une exposition internationale pendant l'été.

Deux autres expositions temporaires ont fait les manchettes : *Premier or du monde, secrets anciens*, fruit d'une merveilleuse collaboration avec le Musée de Varna, en Bulgarie, et *Rêves et réalités au canal de Lachine*, un voyage chargé d'émotion dans le quotidien des hommes et des femmes ayant vécu et travaillé de 1850 à 1950 aux abords du premier corridor industriel au pays.

Outre la commémoration de la Grande Recrue de 1653, plusieurs activités culturelles ont séduit les foules, dont *Le Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle*, à sa dixième édition, ainsi que *Jack la lanterne* et *Qui est le vrai père Noël?*, qui ont attiré des assistances record. La clientèle scolaire a augmenté. La maturité du Musée s'est également traduite par la poursuite de ses activités de conservation, de recherche et de représentation, notamment dans le cadre de la seconde saison de l'École de fouilles archéologiques et de la réflexion de la Ville de Montréal sur le patrimoine. L'année a aussi apporté son lot d'honneurs.

Je remercie chaleureusement la Ville de Montréal, qui subventionne le Musée, et le ministère de la Culture et des Communications du Québec, dont le soutien combiné à celui de la Ville dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal a permis que l'exposition *Ici naquit Montréal* puisse être offerte dans les délais souhaités. Merci aux administrateurs de la Société et de la Fondation ainsi qu'à tous ceux et celles qui nous offrent conseils, soutien financier et expertise avec une générosité inspirante. Enfin, je salue et remercie du fond du cœur le personnel du Musée : les défis majeurs de 2003 ont été relevés avec une compétence et une énergie qui méritent toute notre admiration. Grâce à vous toutes et tous, une nouvelle étape vient d'être franchie dans la jeune histoire de Pointe-à-Callière.

Nous pouvons être fiers de notre Musée. Mais que peut-il seul ? Rien. Au-delà de ses succès, n'oublions pas sa fragilité. Et veillons sur lui avec autant d'ardeur qu'il en met à veiller sur notre patrimoine.

Melière

Francine Lelièvre



© Véronique Vigneault

Membres du conseil d'administration et du bureau de direction

Officiers

Jean-Yves Leblanc, président
 M^{re} Claude Descôteaux, vice-président
 John LeBoutillier, secrétaire-trésorier
 Monette Malewski, vice-présidente
 Thierry Vandal, vice-président

Autres administrateurs

Sigrid Chatel
 Isabelle Courville
 Jacques Deforges
 Clément Demers (jusqu'au 19 mars 2003)
 Nicole Duhamel Maestracci
 Lise Fournel
 Jean Lamarre
 David McAusland
 Andrew T. Molson (jusqu'au 19 mars 2003)
 Charles S. N. Parent (jusqu'au 19 mars 2003)
 Rick Rubin
 Jonathan Sigler

Comités du conseil

Comité de vérification
 Jonathan Sigler, président
 Jacques Deforges
 Monette Malewski

Comité des nominations

Jean-Yves Leblanc, président
 David McAusland
 Thierry Vandal

Comité des ressources humaines

Claude Descôteaux, président
 Sigrid Chatel
 Lise Fournel

Comité des immobilisations

Jean Lamarre, président
 Rick Rubin
 Jonathan Sigler

Comité *ad hoc* de développement-boutique
 Sigrid Chatel

Comités consultatifs

Comité de développement des collections

Nicole Lemay
 Charles S. N. Parent
 Katherine Tremblay

Comité de programmation des expositions

Louise Boucher
 Christiane de Ste-Marie
 Lise Fournel
 Marc Grégoire
 Jean-Claude Robert

Le 17 mai 1992, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal ouvrait ses portes au lieu de la fondation de Montréal. Sa mission : faire aimer et connaître le Montréal d'hier et d'aujourd'hui à travers des actions d'éducation, de conservation et de recherche à l'endroit du patrimoine archéologique et historique montréalais ; et tisser avec les réseaux régionaux, nationaux et internationaux concernés, des liens dont bénéficieront les publics.

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, corporation autonome à but non lucratif, veille au respect de cette mission tout en assurant la gestion du Musée. Son conseil, formé chaque année de quinze membres représentant divers milieux montréalais et la Ville de Montréal, est ainsi responsable des orientations et des politiques de l'institution.

De gauche à droite : Jean-Yves Leblanc, Claude Descôteaux, Francine Lelièvre, John LeBoutillier, Rick Rubin, Lise Fournel et Jonathan Sigler.



© Marie-France Lapointe

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comités

Vérification
Nominations
Ressources humaines
Immobilisations
Développement-boutique

BUREAU DE DIRECTION

DIRECTION GÉNÉRALE

Comités

Développement
des collections
Programmation
des expositions

Directrice
Francine Lelièvre

Marie Carignan
Martine Deslauriers
Sophie Thibault
Chantal Vignola (1*)

Direction Expositions – recherche – projets spéciaux

Directrice
Sylvie Dufresne

Diane Blanchette
Christine Conciatori
Sylvie Durand
Louise Pothier

Direction Conservation – éducation

Directrice
Yolande Racine

Christian Arcand*
Sarah Barnes*
Barbara-Audrey Bergeron*
Nathalie Bessette (0,5) (2*)
Catherine Bilodeau*
Isabelle Bisson-Carpentier*
Anne-Marie Boire*
François Bordeleau
Marjolaine Boutin-Sweet*
Anny-Frédérique Brossard*
Jean-Guy Brossard
Nadine Charron*
Carolyne Chiasson-Hooper
Marie-Hélène Colabelli *
Éric Desjardins*
Virginia Elliott*
Nicole Gougeon
Gérard Holstein
Francine Labrosse
Suzanne Lachance*
Claudia Lavallée*
Isabelle Lavoie*
Ariane Léonard*
Suzette Lépine
Yann Maclure*
Sylvie Paré
Frédéric Parent*
Anne Pelletier*
Alexandre Préfontaine*
Michael Rutherford*
Pascal Thellen*
Pascal Thérooux*
Alain Vandal*
Béatrice Zacharie*

Direction Communications- marketing

Directrice
Claude-Sylvie Lemery

Sadia Archad*
Monique-Angèle Beausoleil
Dominique Boudrias
Lévy Bourbonnais Dupras*
Lillianne Cormier*
Mireille De La Sablonnière-Griffin*
Constance Gagnon
Hugo Joyal*
Marie-France Lapointe
Christine Lavertu
Ginette Lemay
Catherine Paquin*
Véronique Paquin*
Christian Proteau
Sonie Vilfort

Direction Exploitation – finances

Directrice
Johane Frenette

Guy Allard
André Belleville
Loïc Bernard*
Joël Bernier
Nathalie Bessette (0,5) (2*)
Steve Bouchard
Martin Boucher
Sandra Charest*
Luc DeTremmerie
Sylvie Drouin*
Patrick Dufresne*
Mac-Kensen Hyacinthe *
Daria Krivda*
France Larrivée*
Jean-François Marcotte*
Christine Nguyen
Roméo D. Paquette
Johanne Richard
Chrystelle Samson-Morneau*
Yves Simard
Claudine St-Onge
Luc Thessereault
Noëlla Thibault
Pierre Valois*

* Personnel à temps partiel
(1*) Intérim assuré par Lyne Arcand
(2*) Intérim assuré par Joyce Paquette



PRIX
Le projet *l'École de fouilles archéologiques de
Pointe-à-Callière sur le site du fort Ville-Marie et du
château de Callière* a remporté le prix d'excellence
de l'Association des musées canadiens dans
la catégorie Recherche

CONSERVATION, RECHERCHE
ET DIFFUSION
au lieu de fondation de Montréal



Des travaux de conservation de divers types

... ont été menés sur les vestiges *in situ* abrités par le Musée. Dans le cadre de la mise en place de la nouvelle exposition permanente *Ici naquit Montréal*, des travaux ont été effectués dans la crypte sous la supervision de l'équipe de conservation du Musée : restauration d'éléments muséographiques retenant des sols archéologiques, démontage d'une section du plancher du Royal Insurance pour l'installation de conduits électriques puis remise en état. Dans la suite du programme de conservation des vestiges, des travaux de consolidation ont été réalisés à l'Éperon et à la crypte de façon à corriger les effets dus à la proximité de la nappe phréatique et à la cristallisation de minéraux qui s'ensuit dans le sol poreux. Mentionnons ainsi la fin de l'imperméabilisation de la stratigraphie du terre-plein des fortifications et des pilotis de bois de la tour du Royal Insurance. Une firme spécialisée a réparé des maçonneries. Enfin, les fiches descriptives de ces vestiges ont été mises à jour.

Une deuxième saison pour l'École de fouilles archéologiques

Propriété du Musée, le site archéologique du 214, place d'Youville se trouve dans le périmètre du fort Ville-Marie, érigé en 1642, et du château de Louis-Hector de Callière, bâti vers 1695. En 2002, une première saison de fouilles y avait été menée dans le cadre de l'École de fouilles archéologiques mise sur pied par Pointe-à-Callière et l'Université de Montréal aux fins de documenter le lieu de fondation de Montréal et de contribuer à la formation de la relève en archéologie.

Du 5 mai au 6 juin 2003, neuf étudiantes de cette université ont continué de fouiller le site, sous la direction du professeur Brad Loewen et de Christian Bélanger, archéologue responsable des travaux au terrain. La superficie de l'aire de fouilles a alors été élargie de manière à ce que l'on puisse mieux comprendre les niveaux supérieurs, fort complexes, associés à la période 1805-1917. Le Musée a ainsi constaté la présence antérieure d'un complexe d'entrepôts ayant lui-même connu trois générations de bâtis. Vers 1805, une remise et un entrepôt à trois étages donnent sur la rue de la Commune. Vers 1841, la remise est remplacée par une autre, plus grande ;

Tête de poupée en porcelaine de la fin du 19^e siècle. Notons aussi la découverte d'un objet encore jamais trouvé à Pointe-à-Callière : un biberon en verre fabriqué en Angleterre et portant l'inscription « Infants feeding bottle ».

Une partie de l'équipe dégage les vestiges du plancher de l'entrepôt. Des arêtes de poisson et tessons de céramique témoignent de repas pris sur place autrefois.

du charbon vraisemblablement tombé de chariots est omniprésent à ce niveau. Enfin, vers 1865, les quincailliers Mulholland et Baker occupent les lieux, comme en témoignent toujours du métal découpé et des pierres de meule destinées à l'affûtage. Leur bail sera résilié en 1878 en vue de la construction du nouvel ensemble architectural de Bruneau et Currie, marchands de grains et de fourrage, lesquels aménageront aussi une écurie : les clous de fer à cheval abondent sur le site, et même après un siècle, des allergies au cheval ont affecté des membres de l'équipe !

Diffuser les nouveaux savoirs

Le 13 mars, en lien avec le projet « Aux origines de Montréal » de l'Université Concordia et les travaux menés à l'École de fouilles archéologiques, les chercheurs professionnels et les étudiants ayant œuvré depuis 1989 en archéologie, en histoire et en ethnohistoire sur le lieu-dit « la pointe à Callière » ont présenté leurs résultats. Ces activités de fouilles ont aussi fait l'objet de nouvelles pages sur le site Internet du Musée. Une rencontre a également eu lieu avec les étudiants en histoire appliquée de l'Université du Québec à Montréal.

Des débats essentiels

Du 5 au 7 mars, Pointe-à-Callière a pris part aux États généraux *Les musées dans la ville : un geste contemporain – un geste citoyen – un geste pour demain*, organisés par la Société des directeurs de musées montréalais et divers partenaires. En décembre, le Musée a déposé un mémoire au Groupe-conseil chargé de proposer à la nouvelle Ville de Montréal les orientations d'une politique du patrimoine. Cet important document évoque les constats et enjeux relatifs au patrimoine montréalais, particulièrement en ce qui concerne l'archéologie, et souligne la nécessité de se mobiliser davantage pour le sauvegarder et en permettre l'appropriation par tous. Pointe-à-Callière, lieu de fondation de Montréal, y est présenté comme un acteur majeur au positionnement spécifique et aux défis multiples.

Un centre de documentation toujours plus sollicité

La fréquentation du centre de documentation du Musée continue d'augmenter : de toute évidence, journalistes, étudiants, chercheurs et public confèrent à celui-ci un mandat de référence en histoire et en archéologie. Le centre a ainsi répondu, malgré ses modestes ressources, à plusieurs centaines de demandes de recherche. Il a aussi accru sa collection de quelque 200 nouveaux titres et effectué plus de 1 200 prêts en guise de soutien aux actions du Musée. En outre, pendant l'été, une jeune archiviste a continué à implanter les outils archivistiques de la Société. Un second tiers de l'archivage administratif a été complété, avec pour résultat un gain d'espace et une réduction du temps de recherche. La formation du personnel en ce sens a été poursuivie.



IL Y A 350 ANS 1653-2003. La Grande Recrue

1651. Dans la petite colonie de Ville-Marie, une cinquantaine de Français sont en butte à un environnement hostile et aux attaques des Iroquois. Il faut de toute urgence attirer de nouveaux colons, et Jeanne Mance convainc le sieur de Maisonneuve d'aller en France les recruter.

Une centaine de Français et de Françaises répondront à l'appel. Après avoir surmonté les périls de la traversée de l'Atlantique, ces engagés débarqueront le 16 novembre 1653 sur la pointe à Callière. Montréal est sauvé !

Comment passer sous silence le 350^e anniversaire de cette renaissance montréalaise, quand on s'appelle Pointe-à-Callière ?

Une commémoration assurée en partenariat

La Grande Recrue de 1653 avait été un effort collectif. Dans le même esprit, sa commémoration a été le fruit d'un important partenariat. La Société généalogique canadienne-française, la Fédération des familles-souches québécoises, Pointe-à-Callière et la Société historique de Montréal se sont ainsi associés à d'autres partenaires pour rendre *Hommage aux premiers Montréalais*. Sous leur impulsion, une impressionnante programmation d'activités a été offerte tout au long de l'année à Montréal : expositions temporaires, conférences, tables rondes, concerts, création théâtrale...

À Pointe-à-Callière même

Histoire, généalogie et gastronomie se sont donné rendez-vous au Musée pour rappeler le souvenir des « engagés » de la Grande Recrue.

Dans le cadre de la série *Les Samedis de l'histoire*, présentée en partenariat avec la Société historique de Montréal, six conférences ont été offertes sur divers sujets reliés à la Grande Recrue. D'importantes activités culturelles du Musée, soit les *Symphonies portuaires* et le *Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle*, évoquées plus loin dans ce rapport, ont fait écho à la commémoration. Sous le thème *Gastronomie au 17^e siècle*, un repas inspiré des recettes de l'époque de la Grande Recrue a été offert à plusieurs reprises au café-restaurant L'Arrivage en février et mars, sur réservation. En fin de semaine, le dimanche 16 novembre, jour anniversaire de l'arrivée de la Grande Recrue, le généalogiste et archiviste Michel Langlois a présenté dans sa conférence « À la mémoire de La Grande Recrue » les fruits de ses récentes recherches sur le sujet. Cette conférence, offerte à L'Arrivage, était accompagnée d'un repas thématique.

Jean-Guy Brossard

« L'archéologie et le musée », conférence prononcée lors du XXII^e colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec, Montréal, 26 avril.

« An Original Educational Initiative on the Birthplace of Montréal, Québec. The Pointe-à-Callière Archaeological Field School », *ICOM-CECA Bulletin*, n° 24, août.

« Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal – Ici naquit Montréal », article pour le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), Guide de gestion des villes du patrimoine mondial, novembre.

Christine Conciatori, Claude-Sylvie Lemery et Louise Pothier

« Le canal de Lachine, d'hier à aujourd'hui », *La Presse*, cahier spécial sur l'exposition *Rêves et réalités du canal de Lachine*, 10 décembre.

Sylvie Dufresne

« L'expérience des institutions culturelles du Vieux-Montréal », conférence prononcée dans le cadre de la 8^e Conférence mondiale des villes d'histoire, Montréal, 6 octobre.

« Carnaval d'hiver de Montréal », conférence prononcée au Musée du Château Ramezay, 16 février.

Francine Labrosse

« Pointe-à-Callière – Le marché, façon XVIII^e », *Continuité*, automne 2003.

Francine Lelièvre

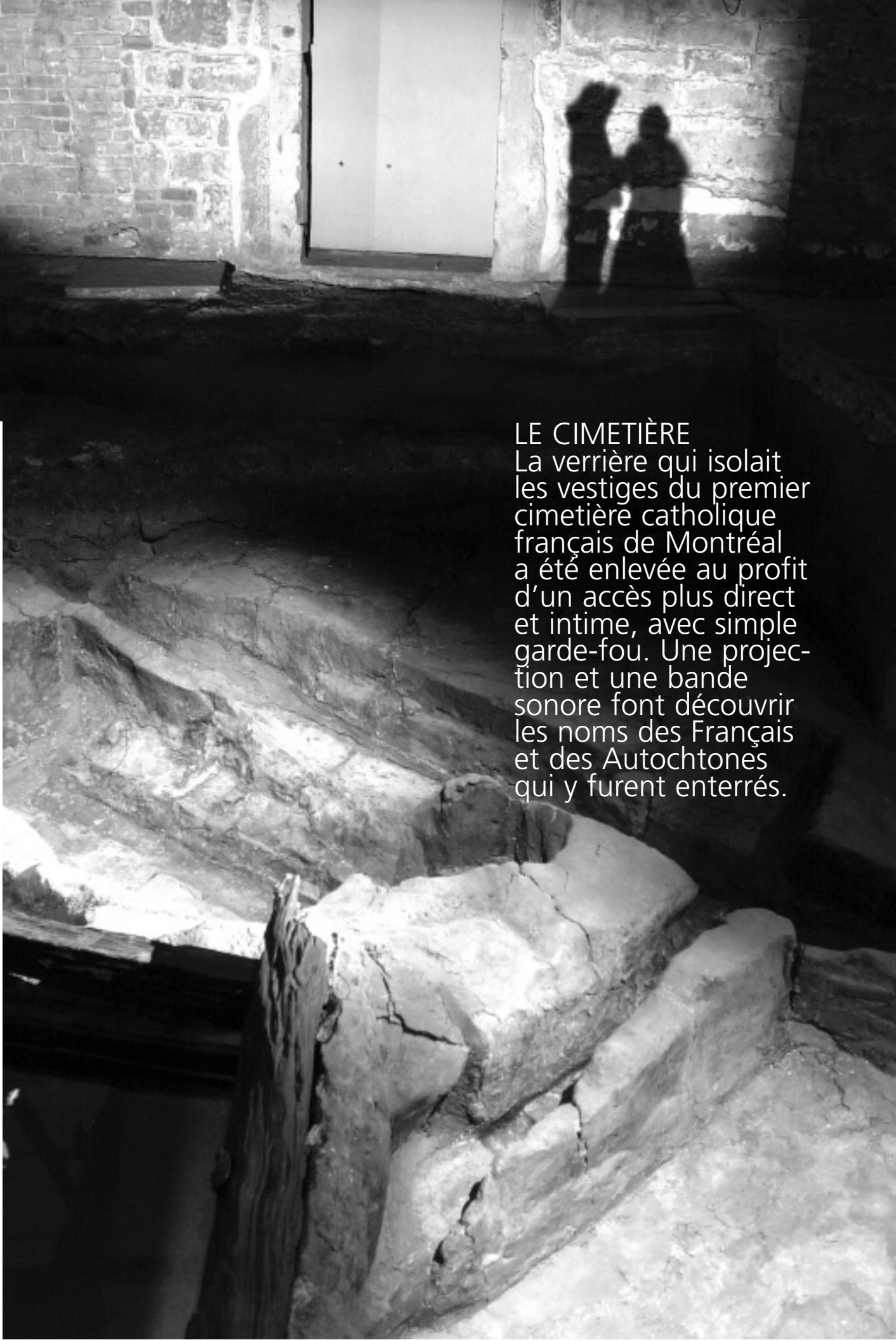
« Pointe-à-Callière et les rencontres de l'Amérique française », conférence prononcée dans le cadre de la Rencontre des Amériques, Musée de la civilisation, Québec, 16 septembre.

« Pour que l'histoire devienne mémoire. Le rôle des musées d'histoire dans la diffusion des savoirs sur l'Amérique française », conférence prononcée dans le cadre du colloque de l'Année francophone internationale « Quatre siècles de francophonie en Amériques », Université Laval, Québec, 26 mai ; également publiée.

Louise Pothier

« Infrastructures urbaines et santé publique. Le cas du collecteur William à Montréal », Congrès annuel de la Society for Industrial Archaeology, Université du Québec à Montréal, 30 mai.

« Français, Amérindiens et vie urbaine à Ville-Marie : patrimoine archéologique et historique du XVII^e siècle », congrès de la Société généalogique canadienne-française, Montréal, 10 octobre.



LE CIMETIÈRE

La verrière qui isolait les vestiges du premier cimetière catholique français de Montréal a été enlevée au profit d'un accès plus direct et intime, avec simple garde-fou. Une projection et une bande sonore font découvrir les noms des Français et des Autochtones qui y furent enterrés.



Depuis le 15 mai 2003

Ici naquit Montréal

Dans la foulée du renouvellement de ses expositions permanentes et grâce au soutien de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, le Musée a inauguré à deux jours de son onzième anniversaire une lecture nouvelle et captivante des vestiges archéologiques qu'il abrite et dont certains témoignent de la fondation de la ville. Cette exposition, intitulée *Ici naquit Montréal*, a reçu un accueil enthousiaste, grâce notamment à des interventions multimédias qui font la part belle aux émotions sans rien sacrifier de l'authenticité du lieu.

Lumière, couleurs et nouvelles technologies

La nouvelle exposition permanente tire parti de l'expérience acquise par le Musée au fil du passage de plus de deux millions de visiteurs. La signalisation, simplifiée et améliorée, distingue trois grands lieux d'expérience, la pointe, la rivière et la place, précédés chacun d'un plan du site. Le visiteur peut ainsi se repérer plus aisément dans les dédales que dessinent les vestiges. Dans le même esprit, les interventions muséographiques sont désormais plus évidentes, notamment grâce à des vitrines rétro-éclairées aussi lumineuses que colorées.

Tout au long du parcours, les technologies récentes offrent des expériences diversifiées et surprenantes, mises au service d'une compréhension directe et sensible des vestiges. Près de l'ancienne porte du Marché, par exemple, une fresque virtuelle projetée sur les pierres fait revivre l'animation d'un jour de marché en 1750; devant ce multimédia, une vitrine montre certains des objets projetés, mais cette fois sous leur forme actuelle d'artefacts, avec bandes sonores explicatives. Autre exemple, des « archéoscopes » disposés dans la crypte archéologique aident le visiteur à décoder ce complexe entrelacs: tandis qu'un faisceau coloré pointe un vestige particulier, des images et de brefs textes, accessibles par un écran tactile, campent le décor de l'époque. D'autres nouveautés muséographiques résultent du travail mené avec les firmes Faux trio et Sono design, tel qu'illustré ici.

Des contenus actualisés par la recherche

Dans ses informations textuelles comme dans ses artefacts, l'exposition bénéficie des connaissances récemment acquises sur Montréal et sur le site lui-même, notamment grâce aux recherches effectuées par le Musée. Histoire et archéologie s'y répondent en un arrimage serré.

PRIX

Autre exposition permanente du Musée, la *Station de pompage d'Youville* a reçu du Conseil des monuments et sites du Québec un certificat d'honneur soulignant « la mise en valeur remarquable de ce patrimoine bâti »

La place

De nombreuses vitrines exposent des artefacts nouvellement découverts sur le site du Musée et les présentent selon une approche liée au thème intégrateur « Montréal, carrefour d'échanges et de commerce ».

La rivière

Rappelant que la petite rivière Saint-Pierre coulait là autrefois, l'égout collecteur est doté sur toute sa longueur d'un éclairage rasant et bleuté, qui ajoute à la magie du lieu.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES
Impacts durables





Jusqu'au 25 mai

Premier or du monde, secrets anciens

Inaugurée en novembre 2002, l'exposition *Premier or du monde, secrets anciens* a continué d'offrir au public montréalais le grand privilège d'admirer les plus anciens objets d'or jamais découverts à ce jour – et issus de ce qui fut peut-être la première civilisation européenne. D'autres trésors inestimables de la collection du Musée de Varna, en Bulgarie, étaient présentés dans cette exposition remontant les siècles et les millénaires au bord de la mer Noire, jusqu'à la plus lointaine préhistoire.

L'excellente collaboration ayant permis la réalisation de cette exposition a enchanté cet important musée tout autant que Pointe-à-Callière, lequel a ainsi pu établir des liens avec la communauté bulgare de Montréal et initier une collaboration aussi fructueuse qu'amicale avec la Bulgarie.

Une exposition
exceptionnelle, qui
a valu au Musée
un afflux de visiteurs si
important que celui-ci
est resté ouvert le lundi
même après la période
estivale et cela, jusqu'à
la fin de l'exposition.

Pendant les quatre mois et demi de l'exposition, la fréquentation a augmenté de 52 % par rapport à la même période en 2002. La capacité d'accueil du Musée a ainsi été poussée à ses limites. Les visiteurs comme le personnel ont répondu de façon remarquable à cette affluence.

Du 17 juin au 2 novembre
L'archéologie et la Bible –

Du roi David aux manuscrits de la mer Morte

Présentée en primeur mondiale, l'exposition *L'archéologie et la Bible – Du roi David aux manuscrits de la mer Morte* a permis à plus de 222 300 visiteurs de tous les horizons d'admirer un ensemble patrimonial absolument unique: une centaine d'objets, dont des fragments de trois manuscrits de la mer Morte, témoignant de plus de mille ans d'histoire du peuple hébreu et provenant des collections du Musée d'Israël, de l'Israel Antiquities Authority et de Bibliothèque et Archives Canada.

L'exposition, qui couvrait une période allant du 11^e siècle avant notre ère au 4^e siècle de notre ère, permettait de suivre le développement du judaïsme, première religion monothéiste, au temps du Premier et du Second Temple de Jérusalem, et d'assister à l'émergence progressive du christianisme. Ces contenus ont été traités à la lumière des plus récentes connaissances archéologiques et historiques disponibles et selon une approche œcuménique respectueuse des diverses allégeances religieuses, ce qui fut apprécié de tous.

Une zone complète de l'exposition était consacrée à l'une des plus grandes découvertes archéologiques du 20^e siècle: les manuscrits de la mer Morte, copiés pour la plupart entre le 1^{er} siècle avant notre ère et le 1^{er} siècle de notre ère et qui précèdent ainsi d'au moins 800 ans les plus anciens textes de la Bible hébraïque trouvés jusqu'alors. Trois manuscrits des plus significatifs étaient exposés, qui provenaient du premier lot découvert en 1947: *La Guerre des fils de la lumière contre les fils des Ténèbres*, *Isaïe B* et *Règle de la communauté*. Ils étaient présentés pour la première fois au grand public à l'extérieur de Jérusalem.

À eux seuls, ces artefacts figurant parmi les plus importants témoins matériels de l'histoire de l'humanité méritaient le déplacement. Mais bien d'autres objets remarquables étaient présentés. Mentionnons la stèle de Tel Dan, plus ancien témoin extrabiblique à authentifier l'existence de David, roi des Juifs et ancêtre de Jésus selon le Nouveau Testament; une petite pomme grenade provenant probablement du premier Temple, érigé par Salomon; et de splendides Bibles anciennes, de propriété canadienne.



Du 14 septembre au 28 octobre

Des conférences courues

Grâce aux liens étroits développés avec diverses communautés universitaires et scientifiques d'ici et d'ailleurs dans le cadre de l'exposition, sept conférences ont été offertes par autant de sommités : Lawrence Schiffman, spécialiste des manuscrits et professeur d'hébreu et d'études juives à la New York University; Jean Duhaime, professeur de théologie à l'Université de Montréal et également spécialiste des manuscrits; Phyllis Lambert, directeur fondateur et présidente du conseil des fiduciaires du Centre canadien d'architecture; Guy Couturier, archéologue et professeur émérite à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal; Hanan Eshel, professeur et archéologue à la Bar-Ilan University, Israël; Robert David, professeur en archéologie et histoire à l'Université de Montréal; et Jean-Baptiste Humbert, archéologue et professeur à l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem. Ces conférences, présentées en français ou en anglais, ont fait salle comble presque tous les soirs.

Dans l'exposition même, les visiteurs et les groupes ont pu profiter de nombreuses visites guidées thématiques, nourries par la richesse des contenus religieux, archéologiques et historiques.

Une publication entièrement vendue

Une publication couleur mettant en valeur les plus belles pièces de l'exposition a été réalisée par Pointe-à-Callière. Tous les exemplaires, français comme anglais, ont été écoulés pendant l'exposition.

L'une des jarres dans lesquelles des manuscrits furent découverts à Qumrân.

Une vue d'ensemble de l'exposition *L'archéologie et la Bible*.

Une réponse enthousiaste du public et des médias

Il y a tout lieu de croire que *L'archéologie et la Bible – Du roi David aux manuscrits de la mer Morte* aura constitué le succès de l'été au Québec, voire au Canada. Environ 41 % des visiteurs provenaient de l'extérieur de Montréal, et beaucoup venaient à Pointe-à-Callière pour la première fois, dont des élèves d'écoles juives, des étudiants de la communauté juive new-yorkaise et des groupes de la Nouvelle-Angleterre. Des visiteurs de toutes allégeances ont aussi été attirés par l'exposition.

La couverture média, soit des centaines d'articles et de reportages, dont celui du *New York Times* et plusieurs du *Globe and Mail*, a été unanimement positive. La campagne promotionnelle a misé avec succès sur la présentation en avant-première média d'un des manuscrits jamais sortis d'Israël. Plusieurs spécialistes ont aussi agi comme porte-parole de l'exposition.

Une crédibilité renforcée

L'accueil d'une collection de cette importance a posé à Pointe-à-Callière des défis de conservation et de sécurité très élevés. Le Musée a confirmé sa capacité à les relever. Les pièces ont été reçues, accueillies et retournées dans le respect total des normes exigées et à la pleine satisfaction des prêteurs.

Pointe-à-Callière n'aurait pu offrir une exposition de cette envergure sans la grande confiance des prêteurs et leur participation directe à la réalisation de l'exposition, et sans un important réseau d'appuis, dont celui de plusieurs fondations et associations de la communauté juive et celui du Musée canadien des civilisations, où s'est dirigée ensuite *L'archéologie et la Bible*. Que tous les organismes et individus concernés, dont plusieurs ont offert un soutien financier, tel que mentionné dans la liste de nos donateurs, en soient vivement remerciés.

PRIX

L'exposition *L'archéologie et la Bible – Du roi David aux manuscrits de la mer Morte* a remporté le prix Coup d'éclat remis par Festivals et événements Québec et la Société des attractions touristiques du Québec, catégorie Programmation originale



À partir du 25 novembre Rêves et réalités au canal de Lachine

Exposition à la scénographie audacieuse et aux contenus à la fois historiques et intimistes, *Rêves et réalités au canal de Lachine* raconte l'histoire captivante d'un canal aujourd'hui reconnu comme le « berceau de l'industrialisation canadienne », et le quotidien de ses quartiers ouvriers. Un voyage surprenant et chargé d'émotion, offert au berceau... de Montréal.

Une formidable aventure humaine

Au fil de zones thématiques, la vie du canal, celle des usines sur ses berges et celle des quartiers ouvriers s'interpellent sans cesse. L'aménagement du canal est d'abord évoqué, puis l'énorme force économique générée par l'implantation d'entreprises multiples. Les conditions de travail longtemps très difficiles des ouvriers et ouvrières sont ensuite rappelées, montrant le courage des « gens ordinaires ». Le visiteur entre alors dans l'intimité des quartiers du Sud-Ouest, pour découvrir les bonheurs d'occasion de la vie en famille aux abords du canal et l'importance de la pratique religieuse d'alors. L'exposition se termine par un panorama illustrant l'actuelle revitalisation du canal et des quartiers, en un saisissant contraste avec le passé.

Une scénographie vivante et intimiste

De façon à ce que les visiteurs soient non seulement informés mais touchés par l'évocation des grandeurs et misères du temps, Pointe-à-Callière a misé sur des moyens sensoriels et très variés.

Une scénographie imaginative et fort remarquable a ainsi été élaborée par l'artiste-peintre Richard Morin, avec la complicité de Architectes Lemay & Associés et de Souvay Desrochers et associés : projections sur une succession saisissante de bassins d'un bout à l'autre de la salle, véritable fil conducteur rappelant le canal ; formes et textures empruntant à l'univers industriel ; éclairages et sons faisant varier l'ambiance des zones.

Une centaine d'objets liés au canal, aux industries ou à la vie domestique, recueillis lors de fouilles archéologiques réalisées dans le sud-ouest de Montréal ou fournis par Parcs Canada, la Société historique de Saint-Henri et d'autres organismes et collectionneurs, étaient mis en scène. Le matériel iconographique était très riche : extraits de films d'archives, photos d'albums de familles. Le visiteur pouvait aussi entendre ou lire les témoignages éloquents de travailleurs, de mères ou d'enfants du temps. S'y mêlaient les voix d'artistes dont les œuvres, liées au canal, apportaient d'autres éclairages sur les rêves et réalités d'alors : extraits de *Bonheur d'occasion*, de Gabrielle Roy ; de *Balconville*, pièce de théâtre de David Fennario ; de la poésie de Daniel Adams ; de chansons de La Bolduc ; du monologue *Dans ma cour* d'Yvon Deschamps, lui-même né à Saint-Henri.

Première promotionnelle au Musée, l'exposition a fait l'objet d'un supplément dans *La Presse*. À noter aussi, le produit dérivé : un tablier portant le titre et la signature visuelle.

Parcs Canada, coréalisateur de l'exposition et gestionnaire du lieu historique national du Canada du Canal-de-Lachine, a étroitement participé au concept, à la recherche des contenus et des objets et à la validation des textes.

L'affiche de l'exposition.

Les « bureaux » des dirigeants de cinq entreprises majeures du canal : l'Ogilvy Flour Mills, la Redpath Sugar Refining Company, les Ateliers du Grand Tronc, la Montreal Rolling Mills et la Merchants Manufacturing Company.



À partir de février

Louis-Hector de Callière, militaire et diplomate

Nommé gouverneur de Montréal en 1684 puis devenu propriétaire d'un château sur la « pointe à Callière », le chevalier de Callière mourut le 26 mai 1703. Pointe-à-Callière ne pouvait ignorer un tel tricentenaire. Une exposition vitrine *Actualités archéologiques* a ainsi été aménagée dans le corridor reliant l'édifice de l'Éperon à la crypte archéologique. Certains des artefacts découverts par l'équipe de l'École de fouilles archéologiques à l'été 2002 y ont rappelé l'existence du château et d'occupations subséquentes du site.

Depuis le 11 novembre

Quartier international de Montréal – La ville souterraine

Pointe-à-Callière a été invité par l'organisme Quartier international de Montréal à aménager un espace musée dans le nouveau réseau de corridors piétonniers sillonnant la portion nord-ouest du Vieux-Montréal, entre le Palais des congrès et la rue McGill. Le résultat, très visuel, s'apprécie même au rythme pressé des passants. Deux illustrations de grand format, traitées en diptyque, montrent les réseaux urbains souterrains et témoignent de ce que la ville renaît sans cesse de ce qui l'a précédée. Une maquette du Musée fait aussi découvrir en 3D et en projection animée l'évolution du lieu de fondation de la ville. Invitation est ainsi lancée à visiter la nouvelle exposition permanente *Ici naquit Montréal*.

La pointe à Callière et le centre-ville : sous la ville d'aujourd'hui se cache un Montréal souterrain où se côtoient l'ancien et le nouveau. Ces deux œuvres signées Pierre Brignaud, colorées et teintées d'humour, sont maintenant visibles au Quartier international de Montréal.

PRIX

Présentée en 2002 dans le cadre d'une exposition temporaire consacrée à « la Main » de Montréal, la vidéo *Boulevard Saint-Laurent: Opéra numérique surréaliste en trois actes*, du réalisateur Jérôme Labrecque, a reçu au 21^e Rendez-vous du cinéma québécois le prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec, catégorie Meilleure œuvre d'art et d'expérimentation de l'année



© Illustrations : Pierre Brignaud



© Jacques Nadeau

Des espaces d'animation réservés ont été aménagés dans l'exposition permanente *Ici naquit Montréal* afin que les groupes scolaires puissent être bien reçus en même temps que les visiteurs circulent

Un important renouvellement des activités éducatives

Dans la foulée de la nouvelle exposition permanente, le contenu des visites-animation a été revu en profondeur. Les guides-animateurs portent un sac aux trésors contenant des objets à manipuler : peau de castor, reproductions de pointes de flèche et de tessons de céramique... Pour les jeunes qui viennent au Musée, « participer » est plus que jamais le mot d'ordre. Des jeux de rôle sont ainsi proposés dans le nouvel atelier éducatif *Grandir à Ville-Marie*. Les trois autres ateliers offerts aux groupes scolaires ont fait l'objet d'améliorations diverses.

Les produits éducatifs ont aussi été diversifiés afin d'encore mieux répondre aux besoins des clientèles. Des activités estivales de 90 minutes ont été offertes aux enfants des camps de jour et des garderies : *Eurêka !*, pour les 4 à 7 ans, et *La place du Marché*, pour les 8 à 12 ans. Les enfants peuvent désormais célébrer leur anniversaire au Musée.

Un message clair : « Ici, ça bouge ! »

Un nouveau dépliant, aux vibrantes couleurs, a été produit pour décrire les programmes désormais offerts aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.

Plusieurs opérations promotionnelles ont aussi été effectuées auprès du milieu scolaire : portes ouvertes et rencontres avec 325 enseignants et étudiants à la formation des maîtres ; et participation du Musée comme exposant ou commanditaire à divers colloques ou congrès réunissant les professeurs de sciences humaines du Québec, ainsi que les membres du secteur Est de la Commission scolaire de Montréal, de l'Association québécoise des éducatrices et éducateurs du primaire et de l'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec. Le Musée a aussi été présent au Salon du livre de Montréal avec le Regroupement des musées d'histoire de Montréal.

Un accroissement de la clientèle scolaire

Le Musée a accueilli plus de 49 000 jeunes dans le cadre de ses activités éducatives, soit davantage que l'année précédente. L'activité *Relâche en famille* offerte en mars pour la semaine de relâche scolaire, avec guides animateurs costumés en personnages historiques, a été très appréciée. Les groupes scolaires sont aussi revenus plus tôt et nombreux à l'automne.

AU CALENDRIER CULTUREL
Bonheurs partagés



Près de 40 animateurs – personnages historiques, artisans, animateurs amérindiens, musiciens – ont divertit et informé la foule, sans compter les membres du Régiment de La Sarre et du Régiment français du Roy. Ici, le fondateur de cuillères.



Pas moins de 35 producteurs offraient leurs délicieux produits. À l'étal de Pointe-à-Callière, bière d'épinette et biscuits ont connu des ventes record !

Du 13 février au 1^{er} mars

Roches nomades

Aménagée dans le hall d'accueil du Musée, cette installation fantaisiste invitait à voyager dans le passé de la Terre: des roches précambriennes recueillies sur le territoire laurentien étaient placées dans les assiettes d'une table dressée avec vin et chandelles !

Du 22 février au 2 mars

Passager urbain

Deux activités spéciales ont été offertes dans le cadre du Festival Montréal en lumière.

Les samedi et dimanche 22 et 23 février

Les Symphonies portuaires de Pointe-à-Callière, 9^e édition

Pas moins de neuf navires, aux sirènes desquels se sont jointes celle d'un train, des témoignages enregistrés d'immigrants montréalais, des sons de gazou et un duo voix et saxophone, ont interprété *Quinze minutes sur le pont*, du compositeur Sandro Forte. L'œuvre rendait hommage aux immigrants entrés dans le port de Montréal jusque dans les années 1950 – comme les engagés de la Grande Recrue l'avaient fait il y a 350 ans.

Le 22 février, la présentation, en soirée, a été suivie de la première illumination du Musée dans le cadre du plan lumière. Pour l'édition diurne, le concert a été précédé d'une animation musicale avec chants de gorge et entraînement de la foule afin de la faire participer à l'œuvre. La Société Radio-Canada a de nouveau diffusé ces prestations d'un océan à l'autre et sur Internet.

Du 22 février au 2 mars

En direct – tour du quai des convoyeurs

Réalisée par le groupe AVEC, une installation médiatique a permis une surprenante interaction entre les Montréalais et leur patrimoine urbain. Chaque soir, à partir de 18 h 30, les passants déambulant sur la place Royale étaient invités à projeter leur propre image vidéo, en direct et à très grande échelle, sur une tour industrielle de 50 mètres située dans le Vieux-Port. Au dernier soir, le 2 mars, une invitation spéciale a été lancée aux descendants de la Grande Recrue afin qu'ils revivent ainsi symboliquement l'arrivée de leur ancêtre à Ville-Marie. Une centaine de personnes se sont prêtées avec entrain au jeu de la projection, en présence de Marcel Fournier, président de la Société généalogique canadienne-française, et de Jacques Desautels, du comité de la Grande Recrue.

Le dimanche 25 mai

La Journée des musées montréalais

Plus de 6 600 visiteurs se sont présentés afin de visiter la nouvelle exposition permanente du Musée et l'exposition temporaire *Premier or du monde, secrets anciens*. Un nouveau record.

Le dimanche 1^{er} juin

Dans le cadre de l'événement Archéo! dimanches

... les Montréalais ont été invités à découvrir les dessous de la pointe à Callière avec, pour guides, les stagiaires universitaires de l'École de fouilles archéologiques.

Les samedi et dimanche 21 et 22 juin

La Foire musicale

Dans le cadre du Festival Montréal Baroque offert dans le Vieux-Port du 20 au 23 juin, une foire musicale a permis aux amoureux du baroque de profiter d'une joyeuse animation sur la place Royale, avec kiosques d'archetiers et de luthiers, entre autres artisans. Les activités offertes à la Station de pompage ont aussi été très appréciées, dont une classe de maître sur l'improvisation baroque animée par le réputé ensemble de cuivre Concertino Palatino, et deux représentations de la cantate du Café. Des conférenciers et facteurs de renom étaient aussi présents, dont Yves Beaupré de Montréal, Robert Barclay d'Ottawa et William Monicle de New York.

Les samedi et dimanche 23 et 24 août

Le Marché public dans l'ambiance du 18^e siècle, 10^e édition

Par un soleil radieux et sous fortes rafales de vent, une foule record a répondu au sourire invitant de la jeune marchande annonçant la dixième édition de ce marché public devenu un incontournable du Vieux-Montréal au temps des récoltes. Même le chevalier de Callière était sur place !



© Jacques Nadeau

L'ensemble était plus charmant et animé que jamais, que ce soit au long de la rue place d'Youville ou sur la place Royale : Auberge de la Pointe, campement militaire, château de Callière, campement amérindien, marché des fourrures...

Plusieurs nouveautés ont permis de commémorer la Grande Recrue : venue du Régiment français du Roy depuis la mère patrie, présence de l'engagé Jean Cadieux racontant son départ de France et la longue traversée jusqu'à Montréal, spectacle pour enfants *Il était une fois... en Nouvelle-France*, par Gaëtane Breton, et même recrutement d'enfants par un sergent de la Compagnie franche de la marine ! Soulignons aussi, outre la présence de 35 bénévoles et d'une importante équipe de manutentionnaires et de sécurité, la grande collaboration des services culturels de la Ville de Montréal pour la coordination des services de police, de circulation et de prévention et incendies.

Les samedi et dimanche 27 et 28 septembre
Les Journées de la culture

Les guides-animateurs ont offert aux visiteurs une excursion inédite à la Station de pompage d'Youville, première station de pompage des eaux usées à Montréal ayant fonctionné à l'électricité.

Les vendredis 17 et 24 octobre
La Grande Soirée du conte
La soirée Grande Recrue

Dans le cadre du Festival interculturel du conte du Québec, deux soirées de contes ont été offertes à la crypte. La première, d'une durée de trois heures, a été diffusée sur la chaîne culturelle de Radio-Canada et a accueilli douze conteurs. Lors de la seconde, Guth Desprez a entraîné l'assistance sur *Le Chemin des défricheurs*.

Entre le 10 octobre et le 2 novembre

Jack la lanterne :
l'Halloween à Pointe-à-Callière, 3^e édition

Ce parcours théâtral plein d'humour et de fantaisie sur les origines culturelles de l'Halloween a attiré un nombre record d'enfants de 4 à 8 ans : 3 321 au total, soit une augmentation de 58 % par rapport à l'année précédente ! Rien que le 24 octobre, 694 adorables petits monstres ont parcouru les vestiges en compagnie d'un guide-animateur pour y rencontrer Jack la lanterne, les jumeaux celtes, la sorcière superstitieuse et le druide magicien. Les excellents comédiens, avec textes et costumes à l'avenant et une signalisation bien adaptée aux jeunes non encore lecteurs, expliquent sans doute cette popularité croissante.

Entre le 6 et le 31 décembre
Qui est le vrai père Noël ?, 11^e édition

Cette activité culturelle a connu un nouveau record de fréquentation. Babouchka, grand-mère russe au grand cœur, Béfana, vieille femme venue d'Italie après avoir reçu la visite des rois Mages, Saint-Nicolas et Santa Star se sont disputé la faveur des enfants.

Un concert de Noël a aussi été offert le 14 décembre dans le hall d'accueil du Musée, par la chorale Harmonia Westmount.

Une importante programmation de conférences

Outre les sept conférences présentées dans le cadre de l'exposition *L'archéologie et la Bible* et les six sur la Grande Recrue offertes en partenariat avec la Société historique de Montréal, une vingtaine de conférences ont été données dans le cadre de cette série des *Samedis de l'histoire*. Deux conférences et une table ronde sur l'archéologie ont aussi été offertes, en anglais, par l'Archaeological Institute of America.

Les personnages de Noël et Jack la lanterne.

Tel que mentionné précédemment, l'année 2003 aura valu au Musée un record de fréquentation sans précédent, tant en termes d'augmentation moyenne – 21 % pour l'année – qu'en chiffres absolus, avec 340 000 visiteurs, et cela, malgré la baisse d'achalandage touristique enregistrée par plusieurs institutions et manifestations culturelles au cours de l'été. Un succès auquel le Musée tient à associer tous ses subventionnaires, donateurs, partenaires, commanditaires et collaborateurs.

Merci pour leur soutien financier à :

La Ville de Montréal, qui subventionne le Musée depuis son inauguration en 1992.

Ambassade du Canada en France (Programme Canada-France)
Clarica, membre de la Financière Sun Life
Entente sur le développement culturel de Montréal
Fondation de la Baie d'Hudson
Fondation du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière
Fondation du patrimoine historique international – Canada
Fondation Historica
Fonds de lutte contre la pauvreté par la réinsertion au travail, Québec
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité du Québec
Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec
Ministère des Relations internationales du Québec
Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Ministère de l'Éducation du Québec
Musée canadien des civilisations
Musée virtuel du Canada
Patrimoine canadien
Restaurant et taverne Magnan
Solidarité rurale du Québec
Sucres Redpath
Tourisme Montréal
Union des producteurs agricoles

Le partenaire de l'année

Société généalogique canadienne-française

Merci à nos autres partenaires

Administration portuaire de Montréal
Algoma Central Marine
Association des résidents du Vieux-Montréal
Association Maine-Québec
Brasserie McAuslan
Canada Steamship Lines
Capucine Traiteur
Centre d'histoire de Montréal
Centre national de recherche et de diffusion du costume
Chaîne culturelle de Radio-Canada
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
Comité de la Grande Recrue
Croisière canal de Lachine
École du Louvre
Fauchois Fleurs
Fédération des familles-souches québécoises
Festival interculturel du conte du Québec
Festival international Montréal Baroque
Festival Montréal en lumière
Groupe AVEC
Historia
Israel Antiquities Authority
Jewish Genealogical Society of Montreal
Journal Métro
Journées de la culture
La Presse
Les Amis canadiens de l'Université Bar-Ilan
Liberté Yogourt
Locations Michel Trudel inc.
Maison Saint-Gabriel
Mosaïcultures de Montréal
Musée de Varna (Bulgarie)
Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Musée d'Israël, Jérusalem
Musée du château des ducs de Bretagne, Nantes (France)
Musée Marguerite-Bourgeoys
Musée Stewart au Fort de l'Île Sainte-Hélène
Museo Nazionale Preistorico e Etnografico L. Pigorini
N.M. Paterson & Sons
Opération Patrimoine architectural – Ville de Montréal
Parcs Canada
Programme de recherche en démographie historique (Université de Montréal)

Programme de soutien à l'école montréalaise
Quartier international de Montréal
Quebec Family History Society
Regroupement des musées d'histoire de Montréal
Regroupement des organismes culturels du Vieux-Montréal
Réseau Archéo-Québec
Service de la culture de la Ville de Montréal
Société des directeurs des musées montréalais
Société des musées québécois
Société du Vieux-Port de Montréal
Société historique de Montréal
Terres en vues, société pour la diffusion de la culture autochtone
The Gazette
Université Concordia
Université de Montréal
Université du Québec à Montréal
Upper Lakes Shipping
Ville de La Flèche

Merci à nos collaborateurs

Pierre Anctil
Archaeological Institute of America
Archives des Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal
Archives nationales de France
Archives nationales du Canada
Archives nationales du Québec
Archives nationales du Québec – Centre de Montréal
Archives populaires de Pointe-Saint-Charles
Francis Back
Bibliothèque centrale de Montréal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque publique juive, Montréal
Bibliothèque de l'Université McGill
Richard Boucher
Richard Burman
Cégep Marie-Victorin
Cégep Saint-Laurent
Centre des archives d'outre-mer, Aix-en-Provence (Archives nationales de France)
Alexandra Cleworth
Collection Jacob M. Lowy, Bibliothèque et Archives Canada

Corporation « Spanish and Portuguese Shearith Israel » de Montréal
Guy Couturier
Robert David
Yvon Deschamps
Jean Duhaime
Hanan Eshel
David Fennario
Prof. John M. Fossey
D' Elise Friedland
Jean-Baptiste Humbert
Phyllis Lambert
Michel Langlois
Maristella
Musée de Lachine
Musée de la civilisation
Musée ferroviaire canadien de Delson/Saint-Constant
Musée McCord d'histoire canadienne
Musée national des beaux-arts du Canada
Musée national des beaux-arts du Québec
Musée Sainte-Anne
Redpath Sugar Museum
Rubenstein Bros. Co. inc.
Lawrence Schiffman
Service des archives de l'Université McGill
SGDL Systèmes inc.
Société historique de Saint-Henri
Sœurs de la Charité de Montréal « Sœurs Grises »
Grant et Berna Townsend

Des effectifs stables

Les effectifs du Musée ont été maintenus en 2003, pour un total de 63,5 années-personnes. Ce nombre recouvre des postes à temps complet et à temps partiel et des employés temporaires, et exclut les ressources relevant de programmes d'emploi. Le Musée a également accueilli plusieurs stagiaires dans des domaines variés : action culturelle et expositions, relations publiques et marketing, administration, ressources humaines et sécurité. Ces stagiaires, dont plusieurs ont séjourné de dix à douze semaines, provenaient de diverses institutions : Cégep Maisonneuve, Cégep Marie-Victorin, École du Louvre, Université de Bretagne Sud, Université de Montréal et Université du Québec à Montréal.

Conscient de l'importance des ressources humaines, le Musée a préparé et mis en œuvre son plan de formation annuel pour répondre aux besoins de croissance et de perfectionnement du personnel. Les Comités Relations de travail et Santé-Sécurité ont poursuivi leurs activités. La période couverte par la convention collective s'est terminée le 31 décembre.

Un nouvel uniforme

En cette onzième année d'opération du Musée, un nouvel uniforme (photo à droite) a été créé par le designer Jean-Claude Poitras à l'intention des employés qui sont en contact direct avec le public. D'une sobriété bien urbaine, il comporte une lavallière, déclinée en trois couleurs vibrantes comme celles de la nouvelle exposition permanente pour distinguer les guides-animateurs, les préposés à l'accueil et les préposés à la boutique.

La consolidation des politiques internes

Six politiques internes ont été adoptées par le conseil d'administration aux fins de préciser les champs d'application, intervenants et critères relatifs aux crédits et remerciements, aux expositions itinérantes, à la présentation des restes humains, aux conférences, à la circulation des documents et au dépôt des publications et imprimés de Pointe-à-Callière au centre de documentation.

Une boutique effervescente

D'importants efforts de marchandisage ont été faits à la boutique afin de maximiser les ventes et d'offrir à la clientèle des produits exclusifs et de qualité : regroupements thématiques en lien avec les expositions en cours, accent mis sur le service à la clientèle, paquets-cadeaux avantageux et produits dérivés exclusifs, dont un sac de Jean-Claude Poitras, un stylo lumineux faisant la promotion d' *Ici naquit Montréal* et un savon au lait de chèvre avec identification de l'Ancienne-Douane. Les employés et les Amis du Musée ont aussi été invités à profiter de cette boutique aux trésors.

Un café-restaurant très apprécié

L'entente entre le Musée et le concessionnaire Capucine traiteur, en cours depuis 1997, a de nouveau donné lieu à des services de qualité au café-restaurant L'Arrivage et lors des événements locaux. La clientèle est satisfaite de l'excellent service ainsi que de la qualité et de la diversité du menu. Le concessionnaire a aussi offert des menus thématiques pour s'aligner sur les activités du Musée.

La location de salles

Plus de 140 événements corporatifs ou privés ont été tenus. Bien que le climat d'incertitude lié à la guerre en Irak, à la lutte au terrorisme et à l'épidémie de SRAS aient réduit la clientèle américaine, la clientèle locale a augmenté.

La protection des actifs

D'importants travaux ont été finalisés au 214, place d'Youville : démolition des trois étages du hangar arrière, déplacement et réfection de la façade arrière, et travaux électriques permettant de relocaliser l'entrée électrique et d'améliorer le chauffage et l'éclairage. Des améliorations ont aussi été apportées au système de sécurité du Musée en vue de l'accueil de l'exposition *L'archéologie et la Bible* : le système de sécurité a été relié à une centrale externe, le périmètre du Musée a été sécurisé par de nouveaux dispositifs, le niveau de sécurité de la salle d'exposition temporaire a été augmenté et le poste de contrôle a fait l'objet de diverses améliorations.

Des éléments des systèmes d'humidification de climatisation et de chauffage et électromécaniques ont été remplacés ainsi que des appareils informatiques et audiovisuels. Notons le remplacement de six humidificateurs, dont le rendement supérieur devrait améliorer le confort durant la saison froide.

La toiture de l'Ancienne-Douane a fait l'objet d'importants travaux de réfection réalisés par la Ville de Montréal dans le cadre du plan triennal d'immobilisation (PTI). Il s'agit là du premier projet inscrit à ce plan et réalisé par la Ville depuis l'ouverture du Musée en 1992. Des travaux liés à la mise en valeur des vestiges ont aussi été réalisés au cours de l'année, principalement la mise à jour des plans et la modification des installations électriques.

Grâce au plan lumière, un séduisant éclairage architectural

Dans le cadre du plan lumière du Vieux-Montréal réalisé conjointement par la Ville de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la belle architecture de l'Éperon, édifice principal du Musée, est dorénavant mise en valeur la nuit tombée. Le concept signé par la firme Éclairage public et son concepteur lumière Gilles Arpin met en valeur, par des orangés et des bleus intenses, plusieurs éléments du Musée : la terrasse du café-restaurant, la tour du belvédère, la cage d'ascenseur et le grand escalier descendant aux vestiges.



AUX ORIGINES DE MONTRÉAL
THE ORIGINS OF MONTRÉAL

C'est ici que le sieur de Maisonneuve fonda Montréal en mai 1642. Situé au confluent du Saint-Laurent et de l'ancienne petite rivière Saint-Pierre, l'endroit était bien connu des Autochtones qui s'y rassemblaient depuis des siècles, de même que sur le site de l'actuelle place Royale. Dès leur arrivée, les Français construisirent le fort Ville-Marie. Vers 1688, le gouverneur de Montréal, Louis-Henri de Calébe, obtint une partie du terrain et y érigea sa résidence, d'où le nom de pointe à Calébe. Ce lieu qui vit naître Montréal fut aussi témoin de sa transformation en l'une des grandes métropoles du Canada.

Here, in May of 1642, sieur de Maisonneuve founded Montréal. Located at the junction of the St. Lawrence River and the now-disappeared Petite rivière Saint-Pierre, this area was well known to Native peoples who for centuries met here and on the present site of Place Royale. The French built Fort Ville-Marie upon their arrival. Around 1688, Montréal's governor, Louis-Henri de Calébe, acquired a portion of the area and built his residence, hence the name Pointe à Calébe. This site which gave birth to Montréal also witnessed its transformation into one of Canada's great metropolitan centres.

— Commission des lieux et monuments historiques du Canada
Historic Sites and Monuments Board of Canada
Government of Canada / Government of Canada



La synthèse

L'exercice financier de Pointe-à-Callière se termine par un léger surplus du fonds d'exploitation de 5741 \$, ce qui témoigne encore une fois de la détermination du Musée à augmenter ses revenus autonomes et à optimiser l'utilisation de ses ressources. La présentation de l'exposition *L'archéologie et la Bible*, notamment, aura contribué de façon exceptionnelle aux revenus totaux, lesquels atteignent un niveau record de 6 575 912 \$, dont 2 044 110 \$ de revenus autonomes au fonds d'exploitation.

Pointe-à-Callière a en effet cherché globalement à accroître ces revenus autonomes, avec pour résultat une hausse globale de 14 % (915 257 \$), principalement due aux postes suivants :

Droits d'entrée	+ 57 %
Boutique	+ 35 %
Dons et commandites	+ 100 %
Autres revenus	+ 100 %

Le suivi rigoureux des dépenses a également permis de maintenir l'équilibre financier.

Soulignons que cette année encore, de nouveaux revenus autonomes ont été dévolus à la conservation des actifs (travaux d'entretien, sécurité) et à des projets de recherche, de conservation et de diffusion.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Rapport des vérificateurs

Aux membres de la **Société du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière**

Nous avons vérifié le bilan de la Société du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière au 31 décembre 2003 et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur notre vérification.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À notre avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la Société au 31 décembre 2003 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada.

Harel Lervin - PKF, S.E.N.C.R.L.

Montréal, le 25 février 2004

Résultats Exercice terminé le 31 décembre 2003	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2003 \$	Total 2002 \$
Produits					
Droits d'entrée	998 638	–	–	998 638	638 058
Boutique	434 960	–	–	434 960	322 680
Dons et commandites	66 192	–	–	66 192	19 032
Concession et soirées-musée	213 382	–	–	213 382	215 761
Autres	276 504	–	–	276 504	80 646
Intérêts	54 434	8 966	–	63 400	69 355
	2 044 110	8 966	–	2 053 076	1 345 532
Contributions et subventions (Note 8)	4 531 802	–	712 878	5 244 680	5 036 967
	6 575 912	8 966	712 878	7 297 756	6 382 499
Charges					
Administration	939 372	–	–	939 372	894 787
Animation-éducation	968 153	–	–	968 153	1 040 073
Communications	920 131	–	–	920 131	875 375
Commercialisation	614 773	–	–	614 773	571 971
Conservation-diffusion	1 873 038	–	168 595	2 041 633	1 565 431
Entretien et sécurité	1 254 704	–	–	1 254 704	1 120 679
Amortissement des immobilisations	–	–	563 295	563 295	424 141
	6 570 171	–	731 890	7 302 061	6 492 457
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	5 741	8 966	(19 012)	(4 305)	(109 958)

Bilan Au 31 décembre 2003	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2003 \$	Total 2002 \$
Actif					
Actif à court terme					
Encaisse (Note 3)	33 225	–	64 952	98 177	441 367
Placements temporaires, 2,63 % et 2,84 %	981 947	319 078	–	1 301 025	2 004 487
Débiteurs (Note 4)	463 684	–	252 327	716 011	1 365 290
Stocks	181 425	–	–	181 425	186 505
Frais payés d'avance	20 857	–	–	20 857	22 624
	1 681 138	319 078	317 279	2 317 495	4 020 273
Immobilisations (Note 5)	–	–	4 866 657	4 866 657	4 082 950
Dépôt en fidéicomis (Note 10)	–	–	300 000	300 000	–
	1 681 138	319 078	5 483 936	7 484 152	8 103 223
Passif					
Passif à court terme					
Créditeurs (Note 6)	1 426 750	–	–	1 426 750	2 396 671
Apports reportés (Note 7)	131 388	–	5 006 470	5 137 858	4 782 703
	1 558 138	–	5 006 470	6 564 608	7 179 374
Actifs nets					
Investis en immobilisations	–	–	477 466	477 466	496 478
Grevés d'affectations d'origine interne	–	319 078	–	319 078	310 112
Non affectés	123 000	–	–	123 000	117 259
	123 000	319 078	477 466	919 544	923 849
	1 681 138	319 078	5 483 936	7 484 152	8 103 223

Au nom du conseil



Jacques Deforges, administrateur



Jean-Yves Leblanc, administrateur

Évolution des actifs nets Exercice terminé le 31 décembre 2003	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2003 \$	Total 2002 \$
Solde au début	117 259	310 112	496 478	923 849	1 033 807
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	5 741	8 966	(19 012)	(4 305)	(109 958)
Solde à la fin	123 000	319 078	477 466	919 544	923 849

Flux de trésorerie Exercice terminé le 31 décembre 2003	2003 \$	2002 \$
Activités de fonctionnement		
Insuffisance des produits sur les charges	(4 305)	(109 958)
Amortissement – immobilisations	563 035	424 141
Amortissement – apports reportés	(636 154)	(439 281)
Dépôt en fidéicommiss	300 000	–
Encaisse réservée	(64 952)	–
	157 624	(125 098)
Variation nette des éléments hors liquidités du fonds de roulement	(822 745)	136 322
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	(665 121)	11 224
Activités de financement et d'investissement		
Acquisition d'immobilisations	(1 437 792)	(826 571)
Apports reportés	991 309	839 298
Flux de trésorerie liés aux activités de financement et d'investissement	(446 483)	12 727
Variation nette des liquidités	(1 111 604)	23 951
Liquidités au début	2 445 854	2 421 903
Liquidités à la fin	1 334 250	2 445 854

Les liquidités comprennent l'encaisse et les placements temporaires.

Notes afférentes aux états financiers

au 31 décembre 2003

1. Identification et secteur d'activités

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec, a pour but de développer, gérer et promouvoir le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière.

2. Principales conventions comptables**a) Comptabilité par fonds**

La Société utilise la méthode de la comptabilité par fonds selon laquelle les ressources sont réparties entre les divers fonds suivant leurs activités et leurs objectifs respectifs. L'utilisation du fonds d'immobilisations et du fonds de développement est régie par le conseil d'administration.

Fonds d'exploitation

Le fonds d'exploitation présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges afférents aux opérations courantes reliées au fonctionnement du Musée.

Fonds d'immobilisations

Le fonds d'immobilisations présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges afférents aux immobilisations ainsi que les apports affectés s'y rapportant spécifiquement. Les apports reportés du fonds d'immobilisations regroupent les subventions fédérales, provinciales et municipales ainsi que les dons spécifiquement affectés au financement des immobilisations.

Fonds de développement

Le fonds de développement présente les éléments d'actif et de passif, les produits et les charges qui seront affectés à des projets de développement.

b) Constatation des produits

La Société du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière applique la méthode du report pour comptabiliser ses apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée. Les apports reçus à titre de dotations sont constatés à titre d'augmentation directe des actifs nets.

c) Apports reçus sous forme de biens, de services et de fournitures

La Société du Musée bénéficie d'apports de commanditaires et de bénévoles sous forme de biens, de fournitures et de services. La valeur de ces fournitures et services est comptabilisée dans les états financiers à titre de produit dans la mesure où elle peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

d) Stocks

Les stocks de la boutique sont évalués au moindre du coût et de la valeur nette de réalisation. Le coût est déterminé selon la méthode de l'épuisement successif.

e) Immobilisations et amortissement

Les immobilisations sont inscrites au coût et sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire, aux taux suivants :

Bâtiments	2,5 %
Multimédia	12,5 %
Expositions permanentes	12,5 %
Mobilier et équipement	20 %
Équipement informatique	33,3 %

f) Utilisation d'estimations

Pour dresser des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et poser des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés dans les états financiers et les notes y afférentes. Ces estimations sont fondées sur la connaissance que la direction possède des événements en cours et sur les mesures que l'organisme pourrait prendre à l'avenir. Les résultats réels pourraient être différents de ces estimations.

3. Encaisse

L'encaisse du fonds d'immobilisations, au montant de 64 952 \$, est réservée et destinée au projet Carrefour des populations. Ce montant provient d'une subvention de 130 000 \$ que la Société a reçue en 2002 du ministère de la Culture et des Communications du Québec par le biais d'un emprunt échéant en 2007. Le capital et les intérêts, au taux de 5,79 %, sont remboursés par le ministère de la Culture et des Communications du Québec depuis mai 2003. Le solde de l'emprunt au 31 décembre 2003 est de 106 871 \$.

4. Débiteurs

	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2003 \$	Total 2002 \$
Comptes clients	63 382	–	–	63 382	40 181
Taxes de vente à recevoir	120 937	–	–	120 937	126 896
Somme à recevoir de la Fondation du Musée	1 671	–	–	1 671	21 460
Subventions à recevoir	277 694	–	58 298	335 992	165 971
Somme à recevoir du fonds de développement	–	–	–	–	582
Somme à recevoir du fonds d'exploitation	–	–	194 029	194 029	1 010 200
	463 684	–	252 327	716 011	1 365 290

5. Immobilisations

	Coût \$	2003 Amortissement cumulé \$	Valeur nette \$	2002 Valeur nette \$
Terrains	169 400	–	169 400	169 400
Bâtiments	1 383 628	154 529	1 229 099	1 230 222
Multimédia	2 170 571	813 396	1 357 175	1 628 495
Expositions permanentes	2 039 695	133 598	1 906 097	846 343
Mobilier et équipement	1 009 132	831 772	177 360	165 734
Équipement informatique	410 278	382 752	27 526	42 756
	7 182 704	2 316 047	4 866 657	4 082 950

6. Crédoiteurs

	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2003 \$	Total 2002 \$
Comptes fournisseurs et frais courus	1 232 721	–	–	1 232 721	1 385 889
Somme à payer au fonds d'exploitation	–	–	–	–	582
Somme à payer au fonds d'immobilisations	194 029	–	–	194 029	1 010 200
	1 426 750	–	–	1 426 750	2 396 671

7. Apports reportés

Les apports reportés représentent des ressources reçues au cours de l'exercice qui, non dépensées en vertu d'affectations, sont destinées à couvrir les charges de fonctionnement d'un exercice subséquent ou d'activités non effectuées. Les variations survenues dans le solde des apports reportés sont les suivantes :

	Fonds d'exploitation \$	Fonds de développement \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2003 \$	Total 2002 \$
Solde du début	163 600	–	4 619 103	4 782 703	4 382 686
Montant reçu pour les exercices suivants (Note 8)	59 600	–	931 709	991 309	839 298
Montant constaté à titre de produits de l'exercice	(91 812)	–	(544 342)	(636 154)	(439 281)
Solde à la fin	131 388	–	5 006 470	5 137 858	4 782 703

8. Contributions et subventions

	Fonds d'exploitation \$	Fonds d'immobilisations \$	Total 2003 \$	Total 2002 \$
Contributions				
Ville de Montréal ¹	3 979 404	120 596	4 100 000	4 109 000
Fondation du Musée	152 631	91 050	243 681	123 900
	4 132 035	211 646	4 343 681	4 232 900
Subventions				
<i>Gouvernement du Canada</i>				
Ministère du Patrimoine canadien	198 003	–	198 003	135 391
<i>Gouvernement du Québec</i>				
Ministère de l'Éducation	10 000	–	10 000	–
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité	17 153	–	17 153	10 616
Ministère de la Culture et des Communications du Québec	60 726	–	60 726	232 000
Ministère des Relations internationales	37 000	–	37 000	–
Ministère d'État à la Population, aux Régions et aux Affaires autochtones	–	–	–	20 000
Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration	1 418	–	1 418	15 000
Ville de Montréal	–	250 000	250 000	–
<i>Autres sources</i>				
Entente ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ville de Montréal (MCCQ-Ville)	43 255	633 599	676 854	786 077
<i>La Société des Musées québécois</i>				
Fonds de l'autoroute de l'information du Gouvernement du Québec	–	–	–	5 000
Fondation du patrimoine historique international	–	5 000	5 000	–
Contributions et subventions	4 499 590	1 100 245	5 599 835	5 436 984
Apports reportés	(59 600)	(931 709)	(991 309)	(839 298)
	4 439 990	168 536	4 608 526	4 597 686
Montant constaté à titre de produits de l'exercice (Note 7)	91 812	544 342	636 154	439 281
	4 531 802	712 878	5 244 680	5 036 967

1. En vertu d'une entente conclue avec la Ville de Montréal en 2000, la contribution de celle-ci décroît de 1 % par année jusqu'en 2004.

9. Intérêt économique

La Société du Musée détient un intérêt économique dans la Fondation du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière qui a pour but de recevoir et d'administrer des dons, legs et autres contributions et d'organiser des campagnes de souscription et d'adhésion pour recueillir des fonds pour le bénéfice de la Société du Musée. Les états financiers du Musée incluent un revenu de 243 681 \$ provenant de la Fondation pour l'exercice courant (123 900 \$ en 2002).

La Société du Musée assume les dépenses d'administration de la Fondation.

Au 31 décembre 2003, les actifs nets de la Fondation s'élevaient à 426 187 \$ (376 835 \$ en 2002).

10. Engagements contractuels

Au 31 décembre 2003, le solde des engagements contractuels en vertu de baux s'établit à 20 950 \$ pour l'année 2004.

En novembre 2003, la Société s'est engagée à acheter un bâtiment sis au 165-169, place d'Youville pour un montant de 2 100 000 \$. Cette acquisition se fera via un financement externe à long terme de 1 500 000 \$ et de deux contributions de 300 000 \$ provenant respectivement de la Fondation et du fonds de développement.

11. Instruments financiers

La juste valeur de l'encaisse, des placements temporaires, des débiteurs et des créditeurs correspond à leur valeur comptable en raison de leur échéance à court terme.

12. Chiffres comparatifs

Aux fins de comparaison, certains chiffres des états financiers de l'exercice précédent ont fait l'objet d'une nouvelle classification.



Le 16 novembre 1653, en pleine tempête de neige, 95 engagés, dont 15 femmes, débarquaient sur la pointe à Callière pour sauver la jeune colonie de Ville-Marie. Ce jour marqua, en quelque sorte, la seconde fondation de Montréal. Trois cent cinquante ans plus tard, la Fondation Pointe-à-Callière a convié les Montréalais à devenir des engagés à leur tour, en prenant part, le 12 mai, à la septième soirée annuelle du Club des bâtisseurs de Montréal. Plus de 150 personnes ont participé à cette activité-bénéfice. Accueillis par Jeanne Mance et le sieur de Maisonneuve, elles ont découvert en avant-première la nouvelle mise en valeur des vestiges puis dégusté à la crypte un repas à saveur de 17^e siècle.

Notre campagne de financement annuelle, placée en 2003-2004 sous le thème *Grandir à Montréal*, a permis de récolter de précieuses sommes aux fins de financer les nouveaux programmes d'éducation et d'animation du Musée liés à l'exposition permanente *Ici naquit Montréal*.

Le jeudi 16 octobre, une autre activité-bénéfice, des plus prestigieuses, a été tenue. La Soirée des Grands Mécènes de Pointe-à-Callière, placée sous la présidence d'honneur de Daniel Langlois, président fondateur du club privé 357c et Ex-Centris, et de moi-même, a permis aux convives de découvrir au 357 de la Commune un bijou du patrimoine architectural et sa splendide restauration. Tous les profits de cette soirée gastronomique ont été versés à la Fondation.

Je me réjouis également de ce que Pointe-à-Callière et Pratt & Whitney Canada aient remis leurs bourses d'études supérieures destinées à soutenir la relève en histoire et en archéologie.

Je remercie très sincèrement mes collègues du conseil d'administration et des comités pour le soutien précieux qu'ils offrent à la Fondation Pointe-à-Callière. Un merci particulier à Patrick McDonnell, représentant des Amis pendant de nombreuses années, et mes souhaits de bienvenue à Diane Paquin, leur nouvelle représentante. Merci enfin à nos partenaires et commanditaires – sans oublier tous les organismes publics et privés qui accordent leur appui au Musée, dont la Ville de Montréal depuis les premières heures de Pointe-à-Callière – et à chacune et chacun d'entre vous, chers Amis, bénévoles ou donateurs. Que vos ancêtres aient été ou non de la Grande Recrue, votre engagement participe, comme le leur, à la suite de notre histoire.

Gilles Ouimet

Le 3 décembre, les deux bourses 2003 décernées par Pointe-à-Callière et Pratt & Whitney Canada, d'une valeur de 1500 \$ chacune, ont été remises à Francis Lamothe, étudiant au 2^e cycle à l'Université de Montréal et à Thaïs Dubé-Bédard, étudiante au 2^e cycle à l'Université du Québec à Montréal. Ces récipiendaires sont encadrés ici par Francine Lelièvre, à gauche, et par Gilles Ouimet et Annick Laberge, de Pratt & Whitney Canada. Le 20 mars, les deux bourses 2002 avaient été attribuées à Catherine Losier, étudiante au 2^e cycle, et à Gillian I. Leich, étudiante au 3^e cycle, toutes deux de l'Université de Montréal.



© Véronique Vigneault

Maintenant active depuis dix ans, la Fondation Pointe-à-Callière œuvre à développer au sein de la collectivité montréalaise un sentiment d'appartenance à la mission du Musée et à réunir les ressources nécessaires à la transmission du patrimoine. À cette fin, elle organise des campagnes et activités-bénéfice, reçoit des dons, legs et collections et gère les cotisations des Amis de Pointe-à-Callière.

**Membres
du conseil
d'administration
et du bureau
de direction**

—
Officiers

Gilles Ouimet, président
André Bouthillier, vice-président
Richard Payette, secrétaire-trésorier
Pierre Turcotte, vice-président
Bernard Venne, vice-président

—
Autres administrateurs

Hubert Barbeau (jusqu'en mars 2003)
Pierre Brochu
Don Campbell
Carole Chapdelaine
Sigrid Chatel
Marc Décarie
Clément Demers
Gaëtan Frigon
Claude Garcia
Claude Gendron
Bernard Gladu
Michael Goldbloom (jusqu'en juin 2003)
Roy Heenan
Patrick Jozon (jusqu'en juin 2003)
Lionel E. Lalongé
Mario Lecaldare (jusqu'en mars 2003)
Claude Lemay
Jacques Magnan (jusqu'en mars 2003)
Stephen T. Molson
Diane Paquin
Charles S. N. Parent
France Roy Maffei
Guylaine Saucier
Alain Thibault (jusqu'en juin 2003)
Louise B. Vaillancourt

Comités

—
Comité
Campagne majeure
Gilles Ouimet, co-président
Roy Heenan, co-président
Audrey Best
André Bouthillier
Don Campbell
Clément Demers
Claude Garcia
Jacques Girard
Jean-Yves Leblanc
John LeBoutillier
Monique Lefebvre
Claude Lemay
Richard Payette
Guylaine Saucier
Pierre Turcotte

—
Comité
Activités-bénéfice
Clément Demers, président
Pierre Brochu
Sigrid Chatel
Diane Paquin
France Roy Maffei

—
Comité
Campagne annuelle
Bernard Venne, président
Carole Chapdelaine
Claude Gendron

—
Comité
Vérification
Louise B. Vaillancourt, présidente
Marc Décarie
Richard Payette, invité

—
Comité
Nomination
Gilles Ouimet
Roy Heenan
Claude Lemay

**Merci pour son
soutien financier à :**

Pratt & Whitney Canada

**Merci à nos
partenaires**

Blü Spa Urbain
Café-restaurant
L'Arrivage
Claude Postel – Pâtissier, chocolatier et traiteur
Yvon Deschamps
Hôtel Intercontinental
Hôtel Nelligan
Hôtel Saint-Paul
La Compagnie
Jean Duceppe
La Fédération des familles-souches québécoises
Daniel Langlois
Le 357c
Les Eaux minérales Saint-Justin
Louis Quinze Boutique de Fleurs
Noël Éternel
Restaurant Chez Queux
Restaurant Chez L'épicier
Restaurant La Gargote
Restaurant Le Bourlingueur
Restaurant Le Petit Moulinsart
Société Radio-Canada
Sogestalt Télévision

À l'avant, dans l'ordre habituel, Charles S. N. Parent, Gilles Ouimet, Francine Lelièvre et Diane Paquin.
À l'arrière, Bernard Gladu, Marc Décarie, Clément Demers, Bernard Venne, André Bouthillier et Lionel E. Lalongé.



© Véronique Vigneault



Célébrer 10 ans d'amitié

Jeudi le 6 novembre, la fête annuelle des Amis a célébré les dix ans d'existence des Amis de Pointe-à-Callière. La prestation de l'ensemble de musique ancienne et folklorique Cercamon a incité plusieurs participants à esquisser des pas de danse, et plusieurs prix de présence ont fait des heureux.

Les Amis sont maintenant de plus en plus nombreux à soutenir et encourager le Musée. Plus de 250 nouveaux membres ont été recrutés ! Trois nouveaux comités sont également entrés en fonction.

Les Amis de Pointe-à-Callière

Diane Paquin, présidente

Comité Activités spéciales

Odette Poitras, présidente
Annick Boyer
Colette Langlois
Nicole Latulippe
Gisèle Valiquette

Comité Développement

Suzanne Godin, présidente
José de Carvalho
Nathalie Langevin

Comité Relations Amis

Diane Paquin, présidente
Marthe Beauregard
Roland Castilloux
Angela Rahaniotis

Devenir Ami de Pointe-à-Callière, c'est passionnant !

Ce slogan, sur un dépliant, invitait chaque Ami à partager sa passion pour l'archéologie et l'histoire en recrutant lui-même de nouveaux Amis – et ce faisant, en bénéficiant lui-même d'intéressantes réductions.

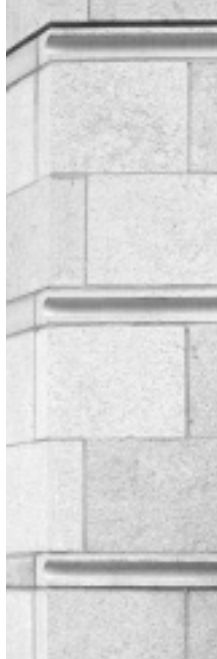
Des avantages multiples et exclusifs

En plus de recevoir les quatre numéros de *La Recrue*, d'être conviés aux inaugurations des expositions et de bénéficier d'un rabais de 10 % à la boutique et au café-restaurant L'Arrivage, les Amis se sont vu offrir plusieurs activités réservées. Visites-animation de la Station de pompage d'Youville, le 16 février, et du Musée une semaine plus tard. Le 30 mai, visite du site de l'École de fouilles archéologiques. Le 7 septembre, table ronde sur le commerce illégal des antiquités, animée par le Dr. John M. Fossey, professeur émérite de l'Université McGill et conservateur en archéologie au Musée des beaux-arts de Montréal, et par Richard Boucher, enquêteur à l'Agence des douanes et du revenu du Canada. Une entente a aussi été passée avec l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal pour un rabais sur l'achat de billets à l'unité pour les concerts présentés à la Place des Arts et à l'église Saint-Jean-Baptiste pendant la saison 2003-2004.

La grande recrue... des bénévoles

Symphonies portuaires, marché public, Journée des musées, activité-bénéfice du Club des Bâisseurs, événements hors les murs... Les bénévoles du Musée ont été présents sur tous les fronts, sans ménager ni leurs efforts, ni leurs sourires. Un très grand merci à toutes et à tous !

Yvon Deschamps, un descendant d'un engagé de la Grande Recrue, a été le président d'honneur de la soirée du Club des bâtisseurs.



© Michel Brunelle

85 000 \$ et plus

Canadian Friends of
the Israel Museum

40 000 \$ et plus

La Fondation communautaire
juive de Montréal

25 000 \$ et plus

Andrea and Charles Bronfman
La Fondation Stephen
R. Bronfman

5 000 \$ et plus

Bombardier inc.
Caisse centrale Desjardins
Yoïne Goldstein
La Fondation Thomas O. Hecht
Mouvement Desjardins
Charles S.N. Parent

2 000 \$ et plus

Air liquide Canada
Alcan inc.
Banque Nationale du Canada
Canada-Israel Cultural
Foundation
Connexim
Dan S. Hanganu, architectes
Clément Demers
Fondation RBC
Groupe CGI inc.
Harel Drouin – PKF
Hydro-Québec
La Fondation EJBL
Jean-Yves Leblanc
John LeBoutillier
Edith Low-Beer
Power Corporation du Canada
Pratt & Whitney Canada

1 000 \$ et plus

Alimentation Couche-Tard inc.
Alliance Prevel inc.
AXA Assurances inc.
Communications
André Bouthillier inc.
Daoust Lestage inc.
Financière Banque Nationale
Denis Gauthier
Claude Gendron
Hewitt Équipement Itée
Pamela Ireland et Terry Knowles
Ken London Architects
Bernard Lamarre
Francine Lelièvre
Les aliments Chatel inc.
Stephen T. Molson
Jocelyne et Gilles Ouimet
Raymond Chabot Grant
Thornton
Rubin & Rotman inc.
SITQ
Sogedec inc.
Standard Life
The Penny and Gordon
Echenberg Family Foundation
Université du Québec à Montréal

500 \$ et plus

Florence Junca Adenot
BCE inc.
BDDS Weber Shandwick
Bell Québec
Francine Bouchard
Sigrid Chatel
Michel Constantineau
Deutsche Bank Securities Ltd
Fondation Dic Ann
Fonds de solidarité FTQ
Groupe Conseil AON
Imperial Tobacco Canada Limitée
Joan F. & N.B. Ivory
Luc Lesage et Kelly Ann Grattan
Martin Assurance
& gestion de risques inc.
Pierre Ouellet
Palais des congrès de Montréal
Royal & SunAlliance
Tourisme Montréal
Louise B. Vaillancourt
Jonathan Wener

250 \$ et plus

Jacques Allard
Argo Construction inc.
Jacques G. Auger
Banque Royale du Canada
Geneviève Beaulieu
Jean-Guy Brossard
Caisse populaire Desjardins
Domaine Saint-Sulpice
Cirque du Soleil inc.
CJPX Radio-classique
Montréal inc.
Richard Clare
Luc Courchesne
Micheline et Claude Descôteaux
DuPont Canada Inc.
Johane Frenette
Groupe Conseil Genivar
GSM Design
Pierre Hébert
Jurifax inc.
Suzanne Lachance
Lamarre Consultants
Michel Lambert
Judith Mappin
Marriott Château Champlain
Luc Mercier
Provencher Roy & Associés
Michael Rossy
Société de la Place des Arts
Noëlla Thibault
Towers Perrin
Valeurs mobilières TD
Vidéanthrop inc.

100 \$ et plus

André Filion psychologie
industrielle inc.
André Gingras et Associés inc.
Arkéos inc.
Monique Arnoldi
Art Advanced Research
Technologies
Azrieli Foundation
Denise Bal
Banque Scotia
Pierre Béland
Christian Bélanger
Martin Blais
Marielle Boudreau
et Gilbert Campeau
Bowater
Brock F. Clarke
CIBC – Marchés mondiaux –
World Markets
John Collyer
Construction Gérex inc.
Suzanne Côté Reford
Jacques D'Aoust

David Design
Jacques Deforges
Martine Deslauriers
Sylvie Drouin
Sylvie Dufresne
Dupuis Le Tourneux architectes
Sylvie Durand
Virginia Elliott
Faux Trio inc.
Gestion Kenmont
Management inc.
André D. Godbout
Groupe Altus Montréal
Ingram Micro Philanthropic
Committee
Jacques Joubert
Francine Labrosse
Geoffroy Lacasse, ca (s.e.n.c.)
Lionel E. Lalongé
Charles Lapointe
Gilles Lapointe
Lapointe Magne inc.
Mary C. Larson
& James D. Wuest
L'Équipe Spectra
Les publications touristiques
L.C.R. inc.
Paul-André Linteau
Lise Raymond relations
publiques inc.
Marcel et Cécile Masse
Paul Mayer
Bernard Miron
Mr & Mrs. E. H. Molson
Raymond Montpetit
Jas A. Ogilvy inc.
Mr. & Mrs. P. K. Pal
Marcel Paquette
Monique et Robert Parizeau
Jean Piché
Abbie Kwong Pilon
et Jean-Luc Pilon
Daniel Poisson
Louise Pothier
Yolande Racine
Regulvar
Réjeanne Rémillard-Falaise
Michel Rouette
Louise Rousseau (Longueuil)
Louise Rousseau (Montréal)
Guylaine Saucier
Société généalogique
canadienne-française
Pierre St-Cyr
The Gazette
Luc Thessereault
Vestra Capital
Régis Vigneau
Michel Vincent
Stephen Vineberg

Avril 2004

English version available

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2003
Bibliothèque nationale du Canada, 2003
ISSN 1195-2067

Coordination : Claude-Sylvie Lemery
Rédaction et révision : Annick Poussart
Traduction : Terry Knowles, Pamela Ireland
Photographie : Pointe-à-Callière
Graphisme : Langevin et Turcotte
Traitement de photos : Daniel Labrecque
Impression : Imprimerie JB Deschamps
Photo de la couverture : Michel Brunelle

Pointe-à-Callière

Musée d'archéologie et d'histoire
de Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal (Québec)
H2Y 3Y5
Téléphone : (514) 872-9150

www.pacmusee.qc.ca



L'archéologie et la Bible – Du roi **David** aux ma
• École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière
canal de **Lachine** • Premier or du monde, secrets anc
souterraine • Éducation et animation • Les Symp
public dans l'ambiance du 18^e siècle • Jack la lant
record • 340 000 visiteurs • Partenariat record •